



# LES CHRONIQUES GÉOPOLIQUES

## ÉPISODE 2

Vendredi 6 novembre 2020

Avec Dorothee Schmid directrice de programme à l'IFRI

### Le thème de la semaine

#### Les élections américaines :

- » L'élection se joue-t-elle à si peu que ça ? Ce qui est anormal c'est la remise en question par le Président actuel, Donald Trump, du résultat de l'élection avec l'annonce de multiples recours juridiques.
- » Le chaos sanitaire actuel qui a entraîné une crise économique rampante et les questions d'ordre public qui sont devenues alarmantes, ont freiné les chances de réélection de Trump.
- » Progression de l'électorat noir dans les votes favorables à Trump, car c'est un électorat fragilisé économiquement qui considère qu'il a plutôt gagné avec Trump.
- » La première tâche du prochain Président, Joe Biden, sera de rétablir une forme d'unité dans une démocratie américaine particulièrement fragilisée.
- » Que sera ce monde ? La crise des systèmes d'alliances est telle qu'énormément de tribunes titraient sur «Vivre sans les Etats-Unis». Le risque c'est que le divorce prononcé par Trump soit quasiment acté. En réaction il y aura probablement un effort plus important de l'Union Européenne pour prendre son destin en main.

### Les questions

#### • Le système démocratique américain va-t-il être remis en cause ?

Les institutions américaines sont extrêmement solides, néanmoins les recours juridiques de Donald Trump risquent de faire perdre beaucoup de temps et nourrissent un désabusement très fort envers la démocratie américaine. Bien qu'elle soit très critiquée la démocratie américaine reste un modèle.

#### • Quel est le devenir de l'Otan avec Joe Biden ?

La 1ère raison de la crise à l'Otan c'est l'attitude erratique des EU et leur mauvaise volonté à établir des objectifs communs. L'organisation date de la Guerre Froide et aujourd'hui les clivages internationaux sont différents ce qui rend difficile la mise en commun d'objectifs stratégiques. Néanmoins elle reste une institution de dialogue politique transatlantique importante, de fait il est possible que Joe Biden élu, il souhaite rétablir la confiance au sein de l'Otan.

#### Contacts :

Simoné Giovetti, responsable de mission international, Europe et crises

Laura Bloseur, chargée de mission «appui - conseil aux collectivités», suivi jeunesse

### La revue d'actualité

#### La crise sanitaire mondiale :

- » Comment reconfine-t-on ? Il y a une sorte d'aplatissement qui fait que l'on ne comprend pas très bien quelle réalité cela recoupe. Aujourd'hui les gouvernements doivent négocier avec les sociétés.
- » La pandémie va avoir des effets politiques absolument importants. Une absence d'unité nationale entre les représentants des institutions (contrairement à ce qu'on a vu en Nouvelle-Zélande).

#### L'accord de paix au Soudan :

- » Un exemple de transition politique pacifique réussie qui redonne espoir dans la possibilité de processus de transition démocratique dans le monde arabe.
- » La mise en oeuvre du plan de paix demandera 7.5 milliards de dollars sur dix ans. En comparaison avec les autres plans de paix, celui-ci est à la portée des investisseurs multilatéraux.
- » Il y a une normalisation des relations avec Israël qui renvoie à la fin de la centralité de la question palestinienne dans les pays arabes.

#### La réélection de Jacinda Ardern en Nouvelle Zélande :

- » Réélection triomphale dans des élections sous Covid. Les raisons ? Une première ministre charismatique qui a montré une force de caractère, une gestion dite modèle de la pandémie avec une union nationale qui a très bien tenu et un gouvernement mixte et divers.
- » Cependant la Nouvelle-Zélande n'est pas le modèle absolu qu'on imagine : le tournant ultra-libéral de l'économie a eu des effets extrêmement destructeurs sur l'environnement.

#### Le retour du terrorisme :

- » **Série de nouveaux traumatismes en France et en Europe. Ce qui frappe c'est la difficulté à distinguer le vrai du faux et à être factuel.**

#### • Le retour du terrorisme islamiste remet-il en cause la capacité à agir de nos Etats ?

La capacité à agir de nos Etats n'est pas fondamentalement remise en cause, le problème c'est que l'on a un phénomène que l'on a encore du mal à saisir. Aujourd'hui on a une mise en avant systématique de contenus très durs alors que la période ne se prête pas à des postures guerrières sur ce sujet. Nos sociétés sont vulnérables car leur cohésion de valeurs est mise à mal. Les gouvernements affichent des positions plus que fermes, guerrières, ce qui attise la violence.